

nues gravées en onciales majestueuses sur des blocs provenant de frises monumentales ?

Comment se fait-il que Labiénus ne savait pas lui-même son nom ; et que sur un monument épigraphique, le célèbre lieutenant de César ne se soit désigné que par son surnom comme un simple manant ou un esclave ?

Pourquoi la mention du consulat de Tibère et de Pison, l'un et l'autre consuls pour la seconde fois, n'indique-t-elle pas cette réitération ?

Pourquoi le mot *templum* à la suite du mot *dedicatum*, comme si celui-ci ne suffisait pas à lui seul, et qu'il fût besoin de dire au passant : Ce temple que vous voyez est un temple ?

Pourquoi les abréviations sont-elles les unes capricieuses, les autres déraisonnables, toutes irrégulières ?

Pourquoi une divinité a-t-elle été prise pour localité ? *Lixovii thermas* veut dire les thermes de l'endroit appelé Luxeuil, tandis qu'à l'époque à laquelle nous devons nous reporter, *Luxovius* était le nom d'un dieu thermal, ainsi que l'atteste cette inscription votive, véritablement romaine, trouvée très-anciennement à Luxeuil et perdue depuis longtemps.

LUXOVIO ET BRIXIAE C. IVL

FIRMAN. IVSSV

V . S . L . M

*Luxovio et Brixiae, Caius Julius Firmanus jussu, votum solvit libens merito.*

Nous pensons, si toutefois ce texte nous est parvenu fidèlement, que le mot *jussu* exprime un ordre des divinités thermales communiqué au dévot C. Julius Firmanus en songe ou autrement ; et qu'en conséquence il convient de lire, comme nous venons de le faire, *C. Julius Firmanus jussu...* et non *C. Julius Firmani jussu...*

Quoi qu'il en soit, cette inscription interprétée dans le sens que nous désapprouvons, nous paraît avoir fourni au faus-